

## Raquettes au clair de lune

9, 10, 11, puis 15, puis 17, puis .... 24 inscrits, quelques ennuis chez quelques uns et ce sera 21 Ripatons prêts à de nouvelles aventures pour 3 jours dans le sud du Vercors, à Rousset, où notre Odette a fait ses premières armes à la fois en tant qu'institutrice et en tant que montagnarde sur les plateaux.

Départ 13h00 ce jeudi 27 janvier avec 6 voitures (au cas où), nous rejoignons Henri à Loriol, toujours avec la même précision suisse. Montée agréable tout en lacets, au-dessus de Die, du soleil, alors qu'à Lyon .... nous y sommes presque: le tunnel avant le col et ....c'est LE CHOC !

Route enneigée, brouillard, froid,.... bref un vrai temps d'hiver ! Le gîte est un peu en-dessous du col, petit virage sur un chemin très enneigé, dérapage contrôlé, l'arrière chasse ... et on arrive au gîte pour déposer en vitesse nos affaires; pas d'aubergiste ??? On finit par pousser la porte ! ça s'ouvre ! Quand je dis en vitesse, c'est sans compter sur le nombre !!! Je rouspète un peu car on est minuté, il faut arriver au télésiège avant qu'il ferme ...

Retour au col, chacun s'habille, se chausse, capelle ses raquettes sur son sac (sauf une ...), commence à jeter quelques coups d'oeil inquiets sur le ciel décidément bien bas et bien gris; je distribue les flambeaux (on ne sait jamais !); j'arrive avec les billets et les Ripatons, comme alignés pour la parade, commencent à vouloir prendre le télésiège; des curieux demandent où on va, certains répondent: Ah ! si on savait ! Marie-Jo veut être la première, bloque le télésiège, rires moqueurs dans l'assemblée ... Et tout ce beau monde finit par se balancer dans les airs ! Déjà en haut ! Tiens, une raquette toute seule en bas du télésiège !.... La prochaine fois, elle sera attachée au sac !....

Un vent violent, un brouillard à ne pas y voir à 20 mètres, un froid glacial ! mais ce n'est quand même pas ça qui va nous arrêter ! Le perche-man ose me rendre les billets en me disant "on ne sait jamais, si vous voulez redescendre !" J'ouvre de grands yeux !!! Il n'insiste pas !

Le temps n'incite pas à flâner, la raquette esseulée est récupérée, le matériel en place, les 3 GPS ronflent déjà, et les premiers démarrent rapidement vers .... la table d'orientation (qu'évidemment personne ne voyait !). Le groupe s'étire, on ne voit déjà plus les premiers, ni les derniers; je fais demi-tour; un premier sous groupe; un deuxième sous groupe (Marie-Jo avait quelques soucis de raquette). Quelques pas plus loin, ceux qui sont allés à la table d'orientation n'ayant sans doute pas trouvé ... grand chose, reprennent le chemin normal et le groupe commence à marcher groupé. Les écouteilles se ferment de plus en plus, les Ripatons tangent sous les rafales de vent, les lunettes givrent (pas pratique!); le souffle se fait plus court et le froid glacial paralyse un peu certains qui, du coup, ralentissent encore le groupe. Jacques perd un gant ! Plus loin JCP qui a plus d'un tour dans son sac, lui donne un gant qu'il avait en réserve ... Jacques le laisse s'échapper à nouveau, lui court après, le rattrape ... (nous sommes à quelques dizaines de mètres d'une arête ...).

Le GPS de Daniel a encore quelques soucis, je lui prête le mien.

Je rouspète un peu pour demander à tous de marcher plus vite pour réchauffer la machine (ça râle un peu ....). Les rafales de vent, le brouillard, le froid toujours. Nous longeons la crête de la montagne de Beure en suivant une série de piquets (et le tracé du GPS); nous profitons d'une éclaircie et apercevons le fond de vallée qui aurait dû être ... engageante et splendide

avec la pleine lune ! Nous passons par le But Sapiau (Ah bon ?), puis au pas de l'Echelle et là, on décide de descendre pour essayer de se mettre à l'abri du vent, avec le vent ... de face !

La lune a oublié d'être là; le temps s'assombrit; normal, il est bientôt 18h00 ! Une combe plus loin nous laisse un peu de répit; et si on essayait de jouer avec nos flambeaux ? Plusieurs essais ? rien à faire ! trop de rafales ! ce sera plus tard.

Et là, ça devient franchement sombre, plus trop de repère ! Comme c'est bizarre, tout le groupe est en file indienne derrière moi (je ne vois plus qu'une tête !...). Merci Mme GPS (et heureusement qu'il y en avait 3!).

Beau passage en forêt et on rejoint des passages plus civilisés pour skieurs (mais bien sûr, eux sont au chaud!).

Enfin un peu moins de vent et de froid ! Instantanément, le groupe montre des signes de quiétude ! On finit par arriver à allumer les flambeaux ! Spectacle sympa, descente tranquille, quelques poses pour les photos et c'est l'arrivée au départ des pistes; après avoir planté nos flambeaux dans la neige, direction le gîte.

On se change en vitesse, Michel, toujours aux petits soins, s'occupe de l'apéro (crème de cassis et un petit Chardonnay) puis c'est la raclette (habituelle), quelques demandes de rab (les Ripatons ne font pas que marcher, ils mangent !) et à 22h00, direction le lit car demain, petit déjeuner à 7h30.

Une bonne nuit réparatrice, un bon petit déjeuner, nous sommes prêts à 8h30.

Après avoir annoncé le programme (petite rallonge de 400m de dénivelé du fait qu'il n'y a pas accès au plateau), je propose de mettre les raquettes sur le sac à dos ...

J'ouvre la balade avec Alain, je papote avec Alain en lui disant "ce serait bête de leur dire de mettre les raquettes dans 10 mètres", petite déclivité, je dérape, impossible de me rattraper avec mes bâtons, LE COUDE !!!!!

le 112, les pompiers, la douleur,.... départ à l'hôpital de Romans pour JCM, suivis de près par Michel et Pétra.

Le groupe continuera sans nous ...

Suite de l'histoire racontée par Marie-Jo "rando à 2 voix"